

aux deux angles d'un boulevard la lumière de ses lampes électriques.

C'était là. Avec un peu d'hésitation, elle s'élança, éblouie, les yeux à demi fermés. Il n'y avait pas beaucoup d'acheteur dans le hall immense, un employé vint à elle et lui demanda, de cet air fat qu'ils prennent volontiers quand une fille est seule, pauvre et jolie :

—A quel rayon Mademoiselle désire-t-elle que je la conduise ? soieries, dentelles, trousseaux, layettes ?

Quel rayon ? Jamais Désirée n'était entrée dans un grand magasin.

—Oui, répéta-t-il, que demandez-vous ?

Alors son secret lui échappa, et elle dit, non pas comme une réponse, mais se parlant à elle-même d'un ton de rêve et dans la vision d'une chose lointaine, étrangement douce :

—Je voudrais une ombrelle rose !

Elle n'eut que vingt pas à faire. On lui montra des ombrelles chères, d'abord, tendues de soie, frangées, montées sur des manches sculptés. Dans le nombre, il y en avait de roses. Mais Désirée n'avait pas beaucoup d'argent. Il fallut descendre jusqu'au plus bas prix.

Enfin elle trouva ce qu'elle cherchait : une ombrelle d'étoffe commune, blanche par dessus, doublée à l'intérieur de mauve assez vif qui pouvait passer pour du rose. Le manche en était blanc et recourbé. Désirée l'acheta.

Elle fit encore l'acquisition d'une paire de gants de fil à jour d'un dessin léger, ayant remarqué que le dimanche de pauvres filles comme elles commençaient à ne plus vouloir sortir les mains nues.

Et par les rues elle se remit à marcher vers la banlieue de moins en moins éclairée et peuplée de passants. Mais maintenant elle n'avait plus peur. Elle portait sous son bras l'ombrelle, roulée dans une gaine de papier gris. Elle n'aurait pas plus joyeusement emporté un trésor.

Il s'agissait bien en effet d'un trésor, puisqu'il était pour être plus belle, pour mieux gagner l'amour de ce jeune meunier, qu'elle avait dépensé, sans en prévenir sa grand-mère, une grande partie de son gain de toute la semaine.

Comme elle serait élégante demain, lorsque, midi sonnant, elle s'en irait vers Jeanne-Jughan, vers le moulin qui peut-être aurait encore ouvert sa fenêtre ! Elle pensait à cela. La route du retour lui parut courte.

Elle rentra dans les ténèbres. La grand-mère ne s'était pas réveillée. ... Tous les grillons du pré chantaient autour de la maison, sous les épis du foin haut.

## VI

Le lendemain dans l'après-midi, Désirée se rendit à l'hospice. En si peu de temps, comme tout avait poussé !

Les dalhias de la cour dépassaient d'un pied leur tuteur, des roses grimpantes, ouvertes toutes ensemble au soleil de juin, débordaient, à flots roses et jaunes, l'arrête mousue des murs.

En apercevant la visitante, son ancienne maîtresse, ce coq de Barbarie, qui jouissait, vu sa petite taille, du droit de libre parcours, sortit de l'abri d'un fusain, et suivit la jeune fille, comme si elle eût en encore du menu grain dans son tablier.

Désirée qui était de bonne humeur, se détourna vers lui, et demanda :

—Petit, sais-tu où est le père Le Bolloche ?

Il répondit un telkirikiki, d'un ton si drôle et si décidé, qu'elle ne put s'empêcher de rire.

—Sorti ! reprit-elle, que chantes-tu là ? Il est tout au plus dans le verger.

—Ma foi, Mademoiselle, dit la religieuse qui passait, je ne sais trop : de ce temps-ci, tous nos petits bonshommes sont en l'air.

Le soleil vivifiait, en effet, les pensionnaires de Jeanne-Jughan. A l'exception de quelques-uns, trop fanés pour reverdir, qui les aurait reconnus ? Ils ratissaient les allées, sarclaient des massifs, se promenaient d'une allure double de celle d'hiver. Plusieurs faisaient des dessins sur le sable avec leur béquilles. Il y en avait un qui cueillait des cerises, à califourchon sur une branche.

Tous portaient une veste claire, faite en chiffons de couteil par des mains qui ne laissent rien perdre. Jour de trêve, illusion que répand sur les souffrances humaines la grande lumière douce.

Désirée interrogea celui qui cueillait des cerises.

—Tu demandes le sergent, ma jolie fille ?

—Mais oui, le père Le Bolloche.

—A faucher dans le pré.

—Vous dites ?

—Je dis qu'il est à faucher dans le pré. Même il commande l'escouade. C'est qu'il est rudement jeune, lui !

Et gauchement, le bonhomme se laissa glisser à terre pour conduire la fille d'Etienne Le Bolloche.

—Tu ne sais pas la route, dit-il sérieusement, et nous autres, vois-tu bien, nous ne sommes pas à l'heure ici ; on a toujours le temps de faire l'ouvrage.

Ils remontèrent la pente, prirent à droite de l'hospice, et par une barrière qui coupait le mur d'enceinte, pénétrèrent dans un pré long et, tournant autour de l'enclos. Ce pré formait comme une couronne, comme un anneau vert enserrant le domaine des sœurs, et confinait, par une haie vive, au tertre du meunier.

(A continuer.)

## JOURNAL DE LA JEUNESSE.

Sommaire de la 955e livraison (13 juin 1891).  
TEXTE : L'Ecole d'application de l'artillerie et du génie, par E. Dupont-Erembourg. — Les Jumeaux de la Bouzaraque, par H. Meyer. — Une poursuite, par Mue de Nanteuil. — Chaque numéro, 10 cent.

ILLUSTRATIONS de Tofani et E. Zier.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.

Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

LE MUSEE DES FAMILLES. (58e année), paraissant deux fois par mois, publié dans son No. du 15 Mai 1891 : Les dix doigts de Jean Rathe, par Sixte Delorme. — Les vieux almanachs. Le Salon de 1891, par G. Migeon. — Dans la Sierra, par A. Bourliac. Les résidences favorites de la Reine d'Angleterre, par C. Améro. Une obsession, par S. Blandy. — Sans lui, par Louise Mussat. Causerie de quinzaine. Science en Famille, par L. Balthazard. — Mosaique, par Eug. Muller.

ILLUSTRATIONS par J. Wager, G. Ballot, A. Maignan, Gaillard, etc., etc., et d'après de vieilles estampes.

PRIX D'ABONNEMENT, Paris : un an 11 fr. Département, 16 fr., à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

## LYCEUM OPERA HOUSE

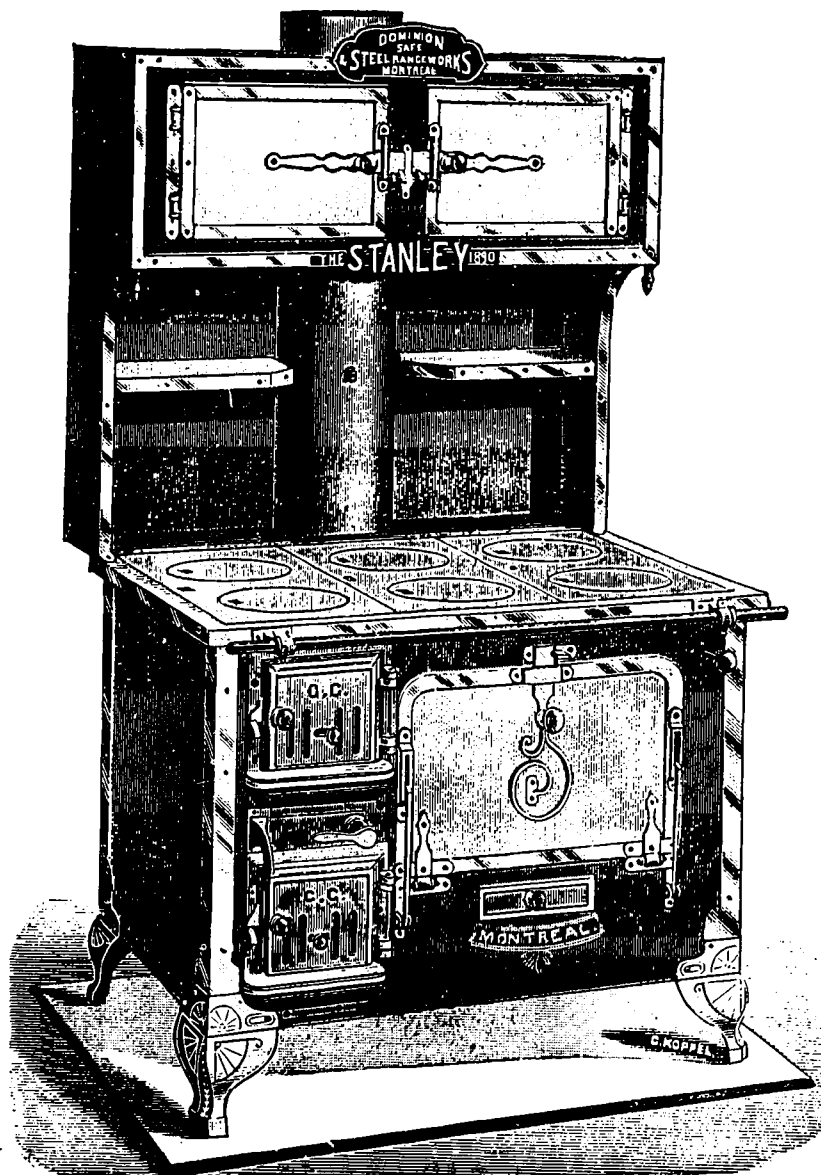
Coin des rues Ste-Catherine et  
St-Dominique.

MERCREDI, JEUDI et VENDREDI,

## Les Cloches de Corneville.

ADMISSION : 10, 20, 30, 40 et 50c, selon le site.  
Bureau des loges, aux salles des pianos de  
New-York.

W. W. MOORE, Gérant.



**GODE. CHAPLEAU**  
Coffres-Forts et Poêles de Cuisine en Acier  
320 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL  
Téléphone Bell 133.  
Téléphone Fédéral 828.